

Une autre forme à chaussure provenant de Labwé

MAYA HAÏDAR-BOUSTANI

Le tell néolithique de Labwé, situé dans la Béqa' nord, a livré deux objets en calcaire reproduisant schématiquement la morphologie d'un pied humain. De types différents, ces deux artefacts sont assimilés à des formes utilisées pour la fabrication de chaussures. L'une correspondrait à une bottine, l'autre à une sandale.

Labwé, inventorié également sous le nom de Tell Labwé Sud, le plus ancien village néolithique actuellement connu au Liban (Haïdar-Boustani 2004), a fait l'objet de sondages réalisés par D. Kirkbride en 1966 (Kirkbride 1969). L'archéologue avait distingué deux niveaux: le niveau du PPNB récent (8600-8000 B.P.) et le niveau « *Early Pottery Neolithic* » (8000-7600 B.P.). Les mêmes catégories de vestiges ont été retrouvées dans ces deux niveaux excepté la poterie qui fait son apparition uniquement dans le second niveau (Haïdar-Boustani 2006).

Parmi le matériel archéologique recueilli figurent deux objets en forme de pied humain taillés dans du calcaire. L'un a été découvert en surface par L. Copeland (Copeland et Wescombe 1966: 73), l'autre dans les sondages de D. Kirkbride. Le premier, exposé au Musée de Préhistoire libanaise de l'Université Saint-Joseph, est déjà publié (Haïdar-Boustani 2006).

Le second (**Fig. 1**), conservé à la Direction Générale des Antiquités, est présenté dans cette courte note¹.

Description

Il s'agit d'une forme² (**Fig. 1**) plus grande que celle qui a été retrouvé en surface (**Fig. 2**)³. Sa longueur atteint 25,4 cm, avec une hauteur maximale de 10,3 cm et une largeur médiane de 9,6 cm. La partie qui correspond au talon est haute de 6,6 cm. Le polissage de cet objet façonné dans du calcaire dur ne masque pas entièrement les enlèvements dus à la fabrication. Ceux-ci sont visibles sur certaines parties de l'objet, comme la face inférieure et l'extrémité proximale qui est coupée en biseau. Les négatifs indiquent que le façonnage a été fait par percussion directe. La face supérieure (ou face dorsale) est convexe, alors que la face inférieure (ou face plantaire) est plane.

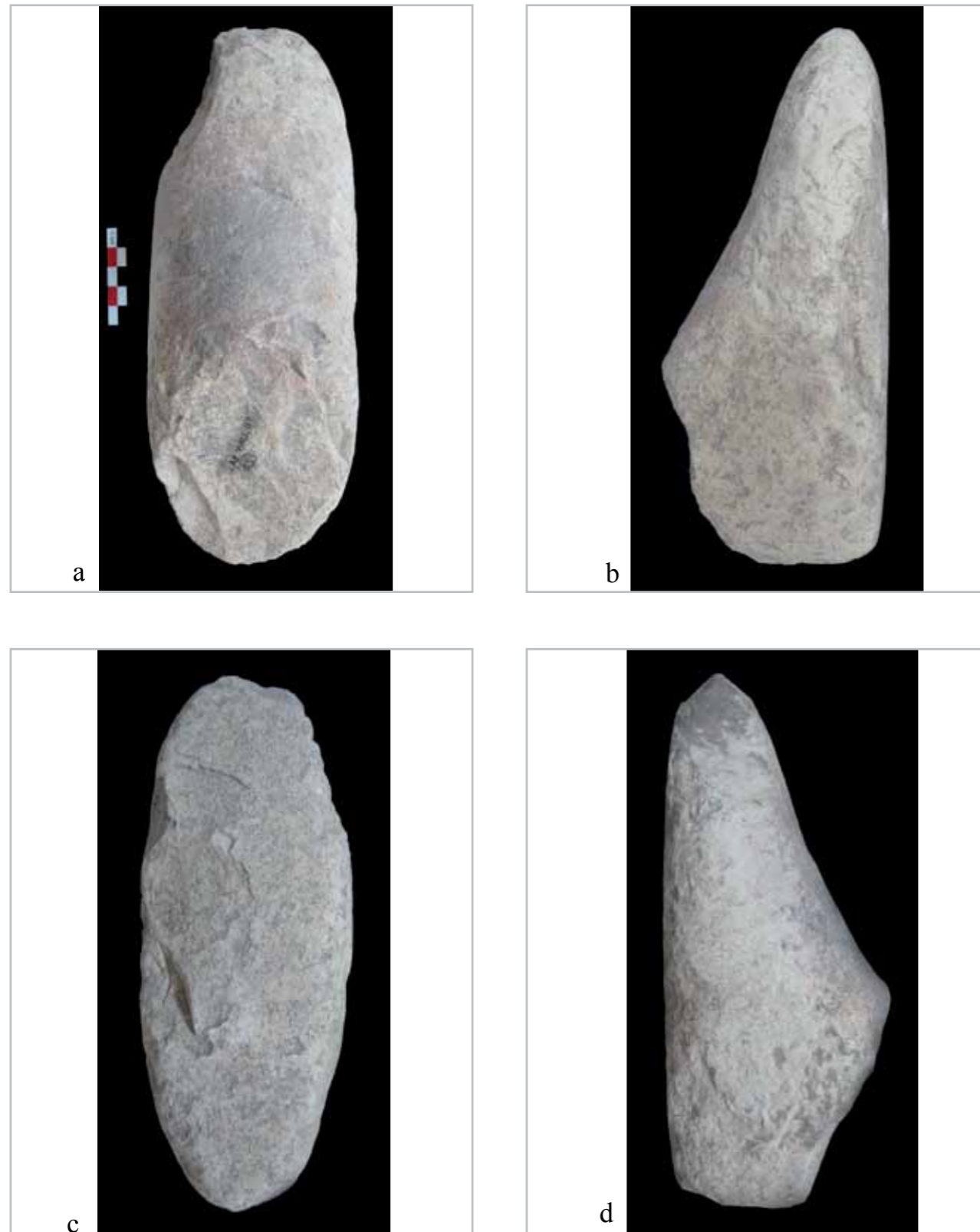


Fig. 1- Labwé, forme à chaussure de type sandale (DGA), a: face supérieure, b: profil droit, c: face inférieure, d: profil gauche.



Fig. 2- Labwé, forme à chaussure de type bottine, profil gauche (Musée de Préhistoire libanaise, Université Saint-Joseph).

Soulignons la présence d'une tache rougeâtre sur la face supérieure, résultant probablement d'un contact avec le feu. Il est bien entendu difficile de dire si ce fait traduit un geste volontaire ou un accident. Dans le traitement du contour aucune distinction n'est faite entre un pied gauche et un pied droit. Notons la présence d'un large enlèvement sur le bord gauche qui vient interrompre la convexité de l'extrémité distale. Cet état peut traduire un geste fort exécuté lors de la fabrication.

D. Kirkbride ne mentionne pas dans son article la présence de cet objet, ni d'ailleurs celui retrouvé en surface (Kirkbride 1969). La seule information disponible sur le contexte de trouvaille est marquée sur la pièce elle-même. Cette forme a été retrouvée dans un mur (mur 117), donc dans un contexte secondaire. Le fait de réemployer un objet en pierre dans l'architecture est courant en archéologie. En l'absence des carnets de fouilles de l'archéologue, il est difficile de connaître de manière précise le niveau archéologique et donc de dater la pièce du PPNB récent ou du *Early Pottery Neolithic*.

Une forme pour la fabrication de sandales

D'après le type, cette forme a dû servir à fabriquer des chaussures assurant une protection partielle du pied, des sandales par exemple. Ce type est également attesté par un spécimen retrouvé à Halula (**Tabl. 1**),

village néolithique situé sur la rive droite du Moyen Euphrate (Molist et Faura 1999).

Rappelons que les formes à chaussures retrouvées sur des sites préhistoriques et au Proche-Orient sont peu nombreux⁴ (Haïdar-Boustani 2006). Avec la deuxième forme de Labwé (**Fig. 1**), elles sont dix spécimens. Les différences au niveau morphologique permettent de distinguer plusieurs catégories de chaussures: des sandales, des bottines et des bottes (**Tabl. 1**).

La première catégorie comprend deux exemplaires (1 Labwé, 1 Halula), la deuxième sept (1 Labwé, 1 Halula, 3 Tell El-'Abr, 1 Mashnaqa, 1 Horum Höyük) et la dernière un seul (El Kowm 2-Caracol)⁵. Quant aux différences au niveau des dimensions, elles suggèrent que les cordonniers fabriquaient des chaussures en fonction de l'âge.

Conclusion

Dans l'état actuel des connaissances, les deux formes à chaussures retrouvées dans le village néolithique de Labwé sont les seuls témoins archéologiques au Liban qui nous renseignent sur un domaine technique peu connu à savoir la protection du pied. De types différents, ces deux artefacts correspondent respectivement à une sandale (**Fig. 1**) et à une bottine (**Fig. 2**). Toutefois, aucune chaussure ne nous ait parvenue car elles étaient fabriquées dans des matières périssables comme le cuir ou les fibres végétales. À Labwé, les sédentaires ont probablement utilisé les peaux des animaux domestiqués: chèvre, mouton, bœuf et porcs (Bököny 1978) attestés sur le site.



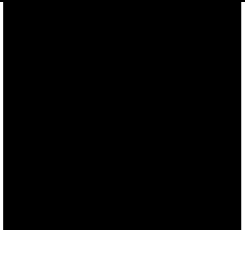
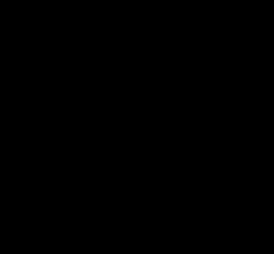
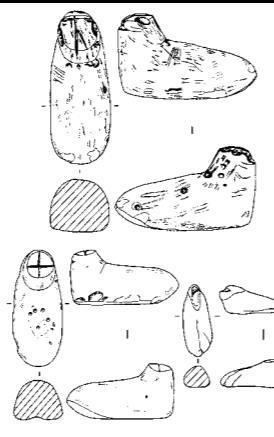
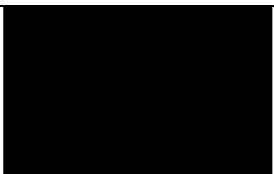


Site	Sandale	Bottine	Botte
Labwé			
Halula (Molist et Faura 1999)			
Tell El-‘Abr (Hammadé et Yamazaki 2006))			
Mashnaqa (Monchambert 1985)			
Horum Höyük (Marro <i>et al.</i> 1998)			
El Kowm 2-Caracol (Stordeur 2000)			

Tableau 1- Catégories de chaussures d'après les formes retrouvées sur des sites du Proche-Orient.

Notes

1- Je remercie Mlle Carole Atallah, de la Direction Générale des Antiquités, de m'avoir facilité l'accès à la collection de Labwé et donc à l'objet présenté ici.

2- Ce n'est qu'après la publication de la forme conservée au Musée de Préhistoire libanaise que nous avons appris la présence d'un autre exemplaire dans la collection de la DGA.

3- Cette forme mesure 23 x 9,3 cm; hauteur maxi.: 17,4 cm.

5- Pour des informations sur les sites de Halula, Tell El-‘Abr, Mashnaqa, Horum Höyük et El Kowm 2-Caracol ainsi que les formes qui en proviennent voir Haïdar-Boustani, M. 2006.

4- Les travaux de nettoyage du sondage de la cour du sanctuaire de Jupiter à Baalbek ont mis au jour un petit objet en forme de botte fabriqué dans du calcaire (van Ess 2008, « First Results of the Archaeological Cleaning of the Deep Trench in the Great Courtyard of the Jupiter Sanctuary », BAAL, Hors-Série IV, Fig. 10, p. 112). D'après le matériel retrouvé dans la même couche, cet artefact a été attribué au Néolithique à céramique. Selon van Ess cet objet décoré pourrait être une figurine stylisée. Vu l'absence dans les publications d'exemplaires décorés similaires et l'incertitude de l'interprétation fonctionnelle, nous avons choisi de ne pas l'intégrer dans ce travail.

5- Pour des informations sur les sites de Halula, Tell El-‘Abr, Mashnaqa, Horum Höyük et El Kowm 2-Caracol ainsi que les formes qui en proviennent voir Haïdar-Boustani, M. 2006.

Bibliographie

Bököny, I.S. 1978. «Environmental and cultural differences as reflected in the animal bone samples from five Early Neolithic sites in Southwest Asia», in: R. Meadow and M. Zeder (eds.), *Approaches to faunal analysis in the Middle East*, Peabody Museum Bulletin 2, Cambridge (Mass), p. 57-62.

Copeland, L. and Wescombe, P.J. 1966. «Inventory of Stone Age sites in Lebanon. Part II: North, South and East-Central Lebanon», *Mélanges de l'Université Saint-Joseph* XLII, p. 1-174.

Haïdar-Boustani, M. 2004. «Le Néolithique du Liban dans le contexte proche-oriental. État des connaissances», *Tempora* (Annales d'Histoire et d'Archéologie, Université Saint-Joseph, Beyrouth), vol. 12-13 (années 2001-2002), p. 1-39.

_____ **2006.** «Un objet néolithique en forme de pied humain à Labwé (Liban)», *Syria* 83, p. 139-146.

Kirkbride, D. 1969. «Early Byblos and the Beqaa», *Mélanges de l'Université Saint-Joseph*, XLV, p. 45-60.

Hammadé, H. et Yamazaki, Y. 2006. *Tell Al-'Abr* (Syria). Ubaid and Uruk Periods, Association pour la promotion de l'Histoire et de l'Archéologie Orientales, Mémoires 4, Peeters Publishers, Louvain, Paris, Dubley.

Marro, C., Tibet, A. et Ergeç, R. 1998. «Fouilles de sauvetage de Horum Höyük (province de Gaziantep): deuxième rapport préliminaire», *Anatolia Antiqua* VI, p. 349-378.

Molist, M., et Faura J.-M. 1999. «Tell Halula: un village des premiers agriculteurs-éleveurs dans la vallée de l'Euphrate», in: G. Del Olmo Lete and J.L. Monteros Fenollos (eds), *Archaeology of the Upper Syrian Euphrates the Tishrin dam area*, Proceedings of the International Symposium held at Barcelona, January 28 th-30 th, 1998, Aula Orientalis Supplementa-AULAOS 15, p. 27-40.

Monchambert, J.-Y. 1985. «Mashnaqa 1985, rapport préliminaire sur la 1^{ère} campagne de fouilles», *Syria* LXII, p. 219-250.

Stordeur, D. (dir) 2000. *El Kowm 2 une île dans le désert. La fin du Néolithique précéramique dans la steppe syrienne*, Éditions du CNRS, Paris.

